



Étude sur les violences intrafamiliales : les filles et les jeunes LGBT sont les plus touchés

publié le 12/08/2020

Descriptif :

Le Défenseur des droits, en collaboration avec Christelle Hamel, chercheuse de l'Ined, a publié fin avril 2020 une synthèse inédite qui souligne l'ampleur des **violences intrafamiliales subies par les filles et les personnes homosexuelles et bisexuelles** avant leurs 25 ans.

Le Défenseur des droits, en collaboration avec Christelle Hamel, chercheuse de l'Ined, a publié fin avril 2020 une synthèse inédite qui souligne l'ampleur des **violences intrafamiliales subies par les filles et les personnes homosexuelles et bisexuelles** avant leurs 25 ans.

Cette étude montre que malgré l'acceptation croissante des minorités sexuelles au fil du temps, au moins la moitié des personnes homosexuelles a été rejetée par ses parents. Il apparaît que les personnes bisexuelles sont encore moins bien acceptées et restent très majoritairement dans le silence (50 % ont des parents qui l'ignore, contre moins de 30 % des homosexuels). La tendance à ne pas dire sa bisexualité semble étroitement liée à des violences intrafamiliales plus fréquentes chez les personnes bisexuelles, qui freineraient l'affirmation de soi et de son identité.

L'enquête montre qu'une proportion non négligeable de la population a été concernée par les violences intrafamiliales durant sa jeunesse, celles-ci ayant été commises dans 70 % des cas par l'un des parents, plus souvent le père que la mère.

Les filles et les jeunes homosexuels et bisexuels sont encore plus touchés par ces violences :

- **Violences psychologiques** (insultes, humiliations, dénigrements) : les filles lesbiennes et bisexuelles sont trois fois plus confrontées à ces comportements (23,2 % et 24,5 %) que les filles hétérosexuelles (6,6 %), tandis que les garçons gays et bisexuels le sont deux à trois fois plus (8,8 % et 9,7 %) que les hétérosexuels (3,5 %) ;
- **Violences physiques** : les filles lesbiennes et bisexuelles (19,4 % et 21,7 %) et les garçons gays et bisexuels (11,9 % et 8,8 %) sont plus souvent victimes de brutalités physiques que les filles et les garçons hétérosexuels (6 %).
- **Violences sexuelles** : les garçons hétérosexuels y sont très rarement confrontés (0,5 %) par rapport aux filles hétérosexuelles (2,5 %). En revanche, la fréquence des violences sexuelles est bien plus importante chez les garçons homosexuels et bisexuels (6 % et 5,4 %) et encore plus chez les filles lesbiennes et bisexuelles (9,8 % et 12,3 %).

Cette étude souligne que le sexisme et les LGBT-phobies, encore très présents dans la société, constituent des facteurs majeurs d'émergence des violences au sein de la famille, qui peuvent aller jusqu'à la mise en danger des jeunes personnes lesbiennes et bisexuelles.

 **Étude sur les violences intrafamiliales - INED et Défenseur des droits - Avril 2020** (PDF de 1.2 Mo)



**Académie
de Poitiers**

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.